TRIBUNE LIBRE DE SAINT-DIZIER

Expression de l'opposition municipale élue au Conseil municipal de Saint-Dizier

Ces propos sont publiés sous la stricte responsabilité de leurs auteurs (loi sur la démocratie de proximité 27/02/2002).

Finances de la Ville

Le schéma de mutualisation étant passé par là, il est bien complexe de se retrouver dans la présentation des budgets 2016. Les services étant surchargés, pas question de leur demander des notes explicatives. Il faudrait donc se contenter d'approuver sans savoir, sans même avoir une vue des investissements sur plusieurs années. De grâce, allons vers plus de transparence.

Tout d'abord, les socialistes sont vigilants sur les projets, Saint-Dizier 2020 et les autres. Pour autant faut-il être réellement informé et ne pas laisser les bruits de couloirs se répandre peut-être sans fondement!

L'hôpital de Saint-Dizier

L'année 2015 a été particulièrement marquée par les difficultés, ce qui démontre l'importance de notre hôpital pour la population du bassin de vie. Selon les propos mêmes de la directrice, les points positifs en 2015 sont à montrer : augmentation de l'activité ambulatoire, rapprochement avec l'hôpital de Vitry-le-François, avec création du centre périnatal à Vitry et recentrage des activités de la maternité sur Saint-Dizier, coopérations entre les trois sites de santé Saint-Dizier, Vitry-le-François et Montier-en-Der, et les deux EPHAD de Thiéblemont et Sommevoire : la mutualisation des moyens sur un tel territoire est incontournable.

Les soignants souffrent au quotidien, c'est un fait. Les suppressions de lits, l'absence et le départ de praticiens, la pression exercée sur le personnel motivé et compétent concourent à cette souffrance. Pourtant, l'hôpital est déficitaire et il faut bien agir. Il y a urgence à pourvoir les postes de praticiens vacants, à intégrer des internes, à accéder aux demandes de formation et à respecter les équipes. Il y a urgence à limiter les mercenaires et le « pont d'or » fait à certains. Nous avons des praticiens respectables, engagés et présents quand il le faut, il faut s'appuyer sur eux!

Réorganiser les urgences. Mais oui, il le faut et cela ne signifie en aucun cas que le personnel des urgences n'est pas compétent. Dans la chaîne de prise en charge, quel est le rôle des médecins de ville ? Qui traite la bobologie ? Dans les soins de suite, combien de lits sont disponibles, jour et nuit ? Comment traiter la prise en charge de nos personnes âgées ? Que de questions sur lesquelles il est urgent de se pencher!

La mutualisation des services sur un territoire est incontournable, la spécialisation des hôpitaux aussi : la médecine hospitalière ne peut que se décliner en termes de territoire, et non en concurrence.

Soyons vigilants et laissons les responsables proposer les réorganisations sans faire le buzz *a priori*; monsieur le Maire, remplissez pleinement votre rôle de Président de Conseil de surveillance.

Minorité dans la minorité

Je siège au Conseil municipal dans la « minorité », minorité que je souhaite constructive. Encore faut-il que la majorité le permette ! Les projets se préparent dans l'ombre, ils arrivent sans risque, la majorité étant forte, au Conseil pour approbation. Mon vote, qu'il soit positif ou négatif, n'influence pas les choix. La majorité ne souhaite donc pas dialoguer avec la minorité constructive pour enrichir la réflexion et semble préférer le théâtre à l'action; dommage.

Nicole SAMOUR, Élue Parti socialiste

Nous devons faire bloc avec notre hôpital public...

Merci aux urgences et à Médecine 2

Hospitalisé avant et après les 50 suppressions de postes, j'ai vécu la dégradation des conditions de travail inhumaines des urgences et de Médecine 2 (personnels et docteur Schoeny). Je leur témoigne (y compris secrétariats), mon admiration devant tant de courage et de dévouement. Comment tiennent-ils le coup?

Égalité... qualité des soins pour tous...

Notre médecine publique est en danger. Fragilisée par le premier plan de suppressions, voilà que la nouvelle direction prépare 30 nouvelles suppressions. Ce serait un grave sabordage de notre hôpital public.

Toutes et tous : faire bloc pour sauver notre hôpital!

La médecine publique de qualité, pour tous, est en danger. Pour les personnels, le côté relations humaines, temps auprès des patients, disparaît. Ils craquent. C'est la « cavalcade » pour « foncer », de patient en patient. Patients, personnels, population : nous devons faire bloc pour sauver notre hôpital public.

Les responsabilités : parlons-en...

F. Cornut-Gentille

Le député-maire préside le Conseil de surveillance, il est complice des 50 premières suppressions, tout comme des 30 à venir. Pour lui, supprimer encore des lits serait « un mal pour un bien »! Honteux...

Le Conseil municipal refuse de soutenir les personnels hospitaliers

Je l'ai interpellé au Conseil municipal. Il a refusé, sa majorité aussi, ma motion **contre toute nouvelle suppression de postes**... Ce joli monde se désintéresse totalement de notre hôpital public.

F. Hollande... M. Touraine (ministre de la Santé)

Le gouvernement socialiste et son relais, « l'Agence régionale de santé », coupent les crédits aux hôpitaux publics. Saint-Dizier en est la triste réalité. Pour eux, le patient est devenu un « client ». C'est la rentabilité à tout prix. Tant pis pour la qualité des soins et pour les personnels et patients.

L'heure est à la mobilisation populaire

Avec le groupe communiste et citoyens du Conseil municipal, je vous appelle toutes et tous à participer aux actions qui vont s'engager. Les hospitaliers, leurs syndicats doivent pourvoir compter sur notre mobilisation pour obtenir des moyens financiers et humains. Je réponds encore présent.

Jean-Luc BOUZON, Conseiller Municipal Communiste au nom du Groupe Front de Gauche Communiste et Citoyen (Saliha AYADI, Jean-Luc AMELON) jeanluc.bouzon@wanadoo.fr